



SPORTS - DOSSIER ASSOCIATION "A LA NANTAISE"

## « Notre club est un bien commun que nous ne devons pas se le réapproprier »

En un an et demi, l'association A la Nantaise est devenue un acteur incontournable

### Florian, pourquoi avez-vous créé l'association A la Nantaise ?

Tout part de la tristesse que l'on ressentait devant la situation du club. Le fait que le FC Nantes avait pris ses distances avec les valeurs qui avaient fait sa notoriété. Nous avons la conviction que ces valeurs ne sont surtout pas dépassées, que ce sont des valeurs de progrès. Nous ne voulons pas rester les bras ballants. Notre ambition est d'agir pour peser sur l'avenir du club. En restant toujours positifs et constructifs.

### Qui était au démarrage de ce projet ?

Initialement, il s'agit d'un groupe d'amis, plutôt jeunes, abonnés du FC Nantes, avec une mobilisation informelle avant A la Nan-

taise, pour défendre les éducateurs du club, Guyot et Moreau, qui étaient menacés, à l'époque. Malgré notre mobilisation, ils ont été évincés, et on s'est donc dit qu'il fallait trouver d'autres modes d'action, quelque chose de plus structuré et de plus fédérateur. On a fait le choix d'aller à la rencontre de personnalités plus reconnues et compétentes que nous. On a donc rencontré d'anciens joueurs, notamment Jean-René Toumelin, ancien président du club et président de l'association des anciens Canaris. Il nous a dit qu'il était d'accord avec nous sur les valeurs, mais que c'était à nous d'y aller parce que nous étions jeunes. On ne voulait pas forcément être sur le devant de la scène, mais c'est ce qu'il nous a conseillé.

On est allés vers les anciens joueurs, les universitaires, les chefs d'entreprises, les élus, les supporters... Des gens d'horizon divers, pour échanger avec eux et définir la meilleure forme possible de rassemblement, avant le lancement en mars 2010 à Marcel Saupin.

« L'axe majeur de notre projet, c'est l'actionnariat populaire »



Cette association « A la Nantaise » mène un combat épatant et révolutionnaire.

# Collectif, et on compte bien

bat autour du FC Nantes. Et espère bien peser sur son avenir.

## **Vous avez très vite enregistré énormément d'adhésions...**

Il y avait une grosse attente des amoureux du FCN pour se fédérer autour des valeurs du club. Si on se rassemble, c'est complètement désintéressé. On ne gagne rien avec cette association, si ce n'est le fait de pouvoir dire qu'on s'engage pour ces valeurs. On les définit dans une charte, le Pacte Arribas, qu'on a rédigé avec les anciens du club, des gens imprégnés de ces idées. Dès notre lancement, on a été énormément sollicités. On a rapidement annoncé plus de 550 adhérents, puis plus de 1000. Des gens de Nantes, mais aussi de toute la France. On a franchi le cap des 1800 adhésions. Un sur deux n'est pas de Loire-Atlantique.

## **Vous avez contacté des anciens Nantais, mais aussi des juristes, des universitaires, des artistes... Pourquoi ?**

Il s'agit de montrer qu'au sein de l'association, il y a des compétences. Que c'est un projet crédible et viable. On insiste aussi et surtout sur le fait que c'est un projet populaire. A la Nantaise, ce sont des gens connus et reconnus, mais aussi des supporters, des Nantais lambda. On a aussi voulu se détacher de l'étiquette de supporters, c'est pour ça que nous parlons des amoureux du FC Nantes. Il y a des supporters, mais pas seulement. Et le terme « amoureux » nous plaît bien, parce qu'on ne renie pas la part de romantisme et de rêve qui était à la base du projet.

## **Concrètement, comment pouvez-vous agir sur le devenir du club ?**

L'axe majeur de notre projet, c'est l'actionnariat populaire. Il y a beaucoup de pédagogie à faire sur le sujet. En France, on dit beaucoup que ce projet est irréaliste. Or, dans de nombreux pays européens, c'est en place et ça fonctionne très bien. On a été conviés à Chester par la fondation Supporter direct, qui promeut les projets d'actionnariat populaire en Europe. Nous y avons

rencontré des gens qui détenaient une partie de leur club, comme c'est notre projet, et d'autres qui le détenaient intégralement. On va donc bénéficier de leur expérience. On parle beaucoup des socios, comme à Barcelone, mais c'est un système qui n'est pas parfait, avec un endettement important, et une dérive populiste, voire démagogique. A Hambourg, un consortium rassemble 70 000 supporters qui détiennent intégralement le club. Dans d'autres clubs, comme Arsenal, un système permet aux supporters de racheter des parts. Et, là encore, ça fonctionne. Cela permet au club de ne pas être aux mains d'une seule personne. Un club de football est constitutif de l'imaginaire d'une ville. Ce n'est pas seulement l'affaire d'un propriétaire, c'est l'affaire de tous ceux qui l'aiment, qui l'ont accompagné et soutenu. Notre club, le FC Nantes, c'est un bien collectif, et on compte bien se le réapproprier.

« Nous avons convié Waldemar Kita à chacun de nos événements. Il n'est jamais venu »

## **Vous ne vous positionnez tout de même pas pour racheter le club ?**

Le sens de notre projet, c'est de montrer qu'on est prêt à ouvrir notre portefeuille pour compléter son capital, pour financer des initiatives au sein de son centre de formation. On n'a pas l'argent pour devenir l'actionnaire majoritaire du FCN, c'est l'évidence, mais on peut accueillir et accompagner le futur actionnaire majoritaire du club.

## **Quels sont vos rapports avec Waldemar Kita ?**

Nous l'avons convié à chacun de nos événements. Il n'est jamais venu. On est ouverts au dialogue, il peut rencontrer des gens de l'association, que ce soient les fondateurs ou d'autres membres s'il a des a priori sur nous, il fait le choix de ne pas accepter la main tendue. Ça ne nous empêchera pas d'aller de l'avant, et nous préparons donc l'après-Kita.

## **Quelle serait votre action si ce projet se concrétisait ?**

Les sommes qu'on rassemble devront aller vers le centre de formation du FC Nantes. On veut que les jeunes du club soient imprégnés des valeurs qui ont fait ce club, celles du jeu, celles du collectif. Ce n'est surtout pas aux supporters, pas plus qu'au président d'ailleurs, de faire l'équipe. Nous ne serions là que comme garants des valeurs.

## **Pour beaucoup, ce projet est utopique...**

Allez voir à l'étranger. Contactez Supporter direct, qui va recevoir une subvention de la Commission européenne, d'un peu plus de 200 000 euros pour promouvoir l'actionnariat populaire. Nous allons en bénéficier. C'est de l'argent, mais c'est surtout une reconnaissance.

Contactez l'UEFA pour savoir pourquoi ils soutiennent les projets d'actionnariat populaire. Le système économique du football n'est plus viable. On va dans le mur, et il faut trouver d'autres solutions pour une gouvernance responsable et durable des clubs de football professionnels.

Matthieu Hervy

\*Solicitée par A Nantes Reportages pour réagir sur l'action d'A la Nantaise, la direction du FC Nantes n'a pas souhaité s'exprimer.